



Ténèbres des passants se hâtent  
Pour mieux retrouver leurs ténèbres  
Intactes pleines à craquer

De ce vieux pus des bienheureux  
Qui contredit toute famine  
Qui nie le mal et les tortures

Ténèbres les bourreaux sont loin  
Et leurs complices se délassent  
Regards aveugles fronts éteints  
Bijoux couvrant un trou puant  
Fleurs de calcul étoiles basses  
Oubli commode oubli sublime

Trésor amassé sans dégoût  
Par les gagnants de la défaite  
Petits profits grandes ruines  
Ténèbres ignorées des vers  
Précieuse cendre au fond des poches  
L'avenir tient à quelques sous

Une vie large vaut sa honte  
Le froid chante comme un voleur  
Et les vieux crimes tiennent chaud  
Les bourreaux justifiaient la mort  
Ils économisaient le temps  
Ils n'avaient pas peur des enfants

\*

Mais sur la nuit fille de l'homme  
La revanche d'amour rayonne

L'aube est tissée de fils limpides  
Les innocents ont reparu  
Légers d'air pur blancs de colère  
Forts de leur droit impérissable

Forts d'une terre sans défauts.